

Le problème des algues filamenteuses a déjà été beaucoup étudié. En résumé voilà ce que je peux vous dire:

1. Il est connu depuis longtemps mais sa fréquence et son intensité augmentent depuis les années 1980;

2. Il n'est pas local. Il concerne de vastes zones en Méditerranée occidentale (nord-est, Corse, mer Tyrrhénienne) et dans l'Adriatique;

3. Il n'est pas directement lié à une pollution locale (on l'observe dans des secteurs très éloignés des sources de pollution, par exemple Port-Cros et la Corse);

4. Une ou plusieurs espèces d'algues filamenteuses (4 au total) à croissance très rapide peuvent être impliquées suivant les régions :

- *Acinetospora crinita* (Carmichael) Sauvageau
- *Chrysonephos lewisii* (W.R.Taylor) W.R.Taylor
- *Nematochryopsis marina* (J.Feldmann) C.Billard
- *Zosterocarpus oedogonium* (Meneghini) Borner

Seul un examen au microscope permet une identification.

5. Ces espèces associées à des unicellulaires (Diatomées) secrètent un mucus riche en polysaccharides;

6. Plusieurs hypothèses non-exclusives ont été proposées mais non démontrées :

- l'enrichissement en sels nutritifs, global et continu, des eaux profondes de la Méditerranée dû aux apports continentaux croissants (fleuves, émissaires). Ce serait une des conséquences de nos rejets à l'échelle de la Méditerranée.

- une remontée de ces eaux riches en sels nutritifs à la faveur des courants et de la topographie d'où la fréquence du phénomène dans le coralligène et dans des zones à upwellings (remontées d'eaux profondes)

- des conditions météo particulières (soleil et temps calme sur une longue période). En général le phénomène est printanier mais en l'absence de coups de vent violents (les filaments sont fragiles) il peut se prolonger en été. Le changement climatique peut influencer le phénomène.

- l'implication de souches exotiques introduites dans les années 1980.

7. L'impact sur les autres organismes dépend de la durée du phénomène. Lorsque la période de prolifération est courte, il n'y a pas d'impact négatif visible, certaines espèces peuvent même tirer profit du mucus riche en polysaccharides mais si cette période est longue des nécroses peuvent apparaître sur certains organismes fixés comme les gorgonaires. Il doit aussi y avoir une gêne pour les organismes benthiques mobiles.

8. Il n'y a rien à faire pour lutter contre ce phénomène.